

D

da, dah, dâ, n.m.

1 - Origine : jula "da". (Hibiscus cannabinus). Chanvre de Guinée, plante cultivée fournissant des fibres servant à la fabrication de cordes et de sacs. Fréq.

Syn. : chanvre de Guinée, gombo-chanvre (rare), Kénaf.

2 - Origine : jula "da kumu". (Hibiscus sabdariffa). Oseille de Guinée+, plante dont les feuilles sont consommées bouillies. Usuel. "*Deux domaines sont plus spécifiquement féminins : la cueillette des fruits et des feuilles (dah, feuilles de haricot [.]*". C.E.S.A.O., Construire ensemble, 1975 - 5. "*Sauce+ d'arachides non grillées aux sépales de dâ.*" C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.

Syn. : bissap (wolof), bito+ (mooré), karkadé, oseille de Guinée+, thé karak (rare), thé rose.

Rem. : Seuls, "oseille de Guinée", dâ et bito sont usuels. Bissap est seulement disponible (connu, mais rarement usité).

daba, n.f.

Origine : jula "houe". Sorte de houe à manche court qui sert à retourner la terre et à sarcler. Usuel. "*Les enfants doivent participer selon leurs forces aux travaux que font les parents : labour à la daba*".

KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977. "*Que deviendrez-vous tous les deux dans votre état ? Ce n'est pas à 50 ans que vous pouvez encore tenir une daba.*" P. DABIRE, Sansoa, 1967.

Syn. : hilaire+ (avec un long manche), houe (peu usité).

dabila, dabilé, dabilé, n.m.

Origine : mooré "levure de bière de mil". Levure de bière de mil, recueillie au fond des canaris+ avant d'être utilisée. Assez fréq. "*Vous récupérez le dabila au fond du canari+ de dolo+.*" C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.

dagie, n.m.

(Andropogon gayanus). Herbe vivace à grande valeur nutritive, très utilisée comme fourrage. Elle peut atteindre 3 ou 4 m. de haut. Usuel, nord. "*Le dagie est recherché par les éleveurs en raison d'une part de*

sa valeur nutritive, d'autre part de la qualité que possède cette herbe de rester fraîche et verte jusqu'en mars-avril." QUEANT, ROUVILLE, Agri-culteurs et éleveurs ..., 1969. "Cette zone est en effet particulière-ment riche en une herbe très recherchée par les éleveurs, le dagie." Id.

dah, cf. dat.

dakangré, rakangré, n.m.

Origine : mooré. Personne riche. Capitale, centre, est. "Roogo est un dakangré : l'entrée de sa cour présente à tout venant des greniers+ regorgeant de produits vivriers de toute sorte." P.V. ZIDOUENBA, Mé-moire de stage, 1976.

Rem. : Il existe en mooré une variante libre d/r. Il semble cependant qu'en contexte français, la forme "dakangré" soit seule retenue. Le pluriel mooré "dakamba" ou "rakamba" n'apparaît pas en contexte fran-çais.

dakiré, n.m. ou f., cf. parenté à plaisanterie+.

Origine : mooré. Parenté à plaisanterie+. Fréq., capitale, centre. "La dakiré interracial comme celle qui unit les Mossi aux Samo et celle qui unit les Mossi du Yatenga aux Gourmantché n'entraîne aucune inter-diction de mariage." H. PAGEARD, Contribution à l'étude de l'exogamie, 1966. "C'est vraiment dommage pour les peuples qui ignorent le dakiré ou parenté à plaisanteries." N. KOLLIN, Retour au village, 1978. "Si j'en avais la possibilité, j'instituerais le dakiré entre toutes les ethnies voltaïques." Id.

dam, cf. ram+.

dama, n.f.

(Gazella dama). La plus grande des gazelles à cornage court et annelé. Spéc. Espèce saharienne et sahélienne à grande dispersion, mais peu abondante, la dama est intégralement protégée en Haute-Volta." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

Syn. : biche robert+ (vx.), gazelle dama (rare).

damalisque, n.m.

(Damaliscus korrigum). Grande antilope à cornage en forme de lyre. Spéc. "Les damaliques sont les hôtes des régions sahariennes, encore qu'en saison sèche, leurs migrations puissent les amener en lisière des sa-vanes soudaniennes". P.L. DEKEYSER, Mammifères ..., 1955.

Syn. : katembour (vx.).

daman, daman de rochers, n.m.

(Procarria ruficeps). Petit mammifère acaude, végétarien et diurne, à long pelage brun. Spéc. "A signaler un daman de rochers mesuré : 56 cm de long, 18 cm de haut". G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

damer, v.tr.

Origine : par allusion au jeu de dames. Vaincre (dans une compétition).
Fréq., oral surtout. "C'est aux mille mètres que je dame tout le monde."
(convers. Ouaga.).

d'après, loc. prép.

D'après la rumeur publique, d'après ce que l'on raconte.

Rem. : En tête d'énoncé, suffit à exprimer l'idée que l'on se contente de rapporter une information douteuse, avec intonation de finalité.

Usuel, sauf universitaires, surtout oral. "D'après, que vous dêmènagez ?" - "Pas du tout !" (convers. Ouaga.).

darkassou, cf. anacardet.

dawa, rawa, n.m.

Origine : mooré "homme".

1 - a) Homme, fiancé, mari, bon ami. Usuel, capitale, centre. "Ma chère, c'est son dawa : ne dis pas de mal de lui !" (convers. Ouaga.).

b) Terme d'adresse : mon vieux. Fréq. "Hé, dawa ! ne te fâche pas !" (convers. Ouaga.).

2 - Pour les non-Mossi : tout Mossi. Fréq., souvent péj. "Vous, les dawa, vous m'avez suffisamment joué comme ça !" N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Rem. : Le pluriel mooré "dapa/rapa" n'est pas utilisé en contexte français où "dawa" reste invariable. La variante "dawa" est la plus fréquente dans l'usage français (cf. Rem. dakangré+).

de, prép.

1 - Souvent utilisé là où le "français central" aurait : pour, et même "pour que". (Dans ce cas, "de" est suivi d'un verbe à l'infinitif). Usuel, sauf universitaires. "Il m'a donné 2000 frs d'aller à Koudougou." (copie 5ème). "Le lion appelle les animaux de la brousse+ de venir danser." (copie 6ème).

2 - adv. interr. Sert à introduire une question. (Dans ce cas, "de" est suivi de l'infinitif) : est-ce que ? Fréq. peu ou non scolarisés. "De faire la table ?" (: est-ce que je mets la table ?) (boy Ouaga.). "De payer+ les bananes ?" (: est-ce que j'achète des bananes ?).

débroussage, n.m.

Action de débarrasser un terrain des broussailles afin de le rendre propre à la culture. Usuel. "Le groupement de culture est surtout utilisé pour le débroussage, les Peul ne débroussent+ jamais eux-mêmes." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

Syn. : débroussaillage+ (plus rare).

débroussaillage, n.m.

Essartage. Fréq., lettrés. "Nous avons organisé une entraide+ pour le débroussaillage du champ." (copie 4ème).

Syn. : débroussage+.

débrousser, v.tr. ou intr.

1 - Défricher un terrain. Usuel. "Nous sommes allés débrousser pour agrandir le champ." (copie 5ème).

Dér. : débroussage+.

2 - Enlever les mauvaises herbes (d'un champ qui a déjà été cultivé).

Usuel. "Les garçons aident le père à débrousser le champ." (copie 4ème).

Dér. : débroussage+.

début de commencement, loc. nom.

Tout début, point de départ. Fréq., rech. "N'est-ce pas un début de commencement que ce départ ?" - "Un début de commencement, oui !"

P. DABIRE, Sansoa (pièce de théâtre), 1967-68.

débuter, v.intr.

(Employé absolument et en parlant d'une femme) : être en début de grossesse. Fréq. "Quand la femme débute, on ne doit pas le lui dire et elle ne doit pas le dire." (: quand la femme commence une grossesse, on ne doit pas lui parler de celle-ci et elle ne doit pas en parler). T.A.

NANA, Mémoire de stage, 1975.

déchard, n.m.

Origine : selon certains informateurs : de "décharger". Verre, "pot".

Usuel, fam., oral. "Viens ! on va pinter un déchard." (convers. Ouaga.).

Loc. : "pinter" un déchard (: boire un pot).

décharger, v.tr.d.

(En parlant d'ustensile de cuisine) : enlever du feu. Usuel. "J'ai voulu décharger la marmite. Je l'ai renversée et je me suis brûlée." (convers. Ouaga.).

décider de (se -), v. pron.

Origine : mélange de constructions "décider de" et "se décider à".

Décider de, se décider à. Usuel. "Elle se décida d'y aller." (copie 5ème).

"Arrivé, chaque groupe cherche son coin et attend non sans impatience le moment où l'on se décidera de commencer les cérémonies."

P.V. ZIDOUEMBA, Mémoire de stage, 1976.

défatiguer (se -), v. pron.

Se reposer, se détendre. Usuel. "Il ne veut pas se défatiguer et il ne pense qu'à l'examen." (convers. Ouaga.).

défaut (être en -), loc. verb.

Commettre une erreur, faire une faute, se tromper. Fréq., peu ou non-scolarisés.

Syn. : faire un défaut.

défaut (faire un -), loc. verb.

Faire une faute, commettre une erreur. Usuel, peu ou non-scolarisés.

"*là, mon frère+, il a fait un défaut ! L'autre a tout de suite compris qu'il le bourrait+.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : être en défaut+.

défendre quelqu'un de, loc. verb.

Interdire à quelqu'un de (faire quelque chose). Fréq., sauf universitaires. "*Je défends mes filles de sortir le soir avec les garçons.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Réalisé parfois "défendre quelqu'un de ne pas". Peu ou non-scolarisés. "*Mon père m'a défendu de ne pas aller au cinéma.*" (copie 4ème).

délivrer, v.tr.d.

Prendre, retirer. Usuel, sauf universitaires. "*Ma mère va délivrer mes habits+ chez le tailleur.*" (copie 4ème).

Anton. : apporter, livrer.

demain (nous sommes à -), expr.

Formule de salutation impliquant que les locuteurs doivent se retrouver le lendemain : à demain ! on se voit demain ! Usuel.

demander, v.tr.

1 - (Construit avec double complément d'objet direct) : demander quelque chose à quelqu'un. Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Elle a salué le jubahier+ et le jubahier la demande son village.*" P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

2 - demander congé, loc. verb.

Demander la permission de se retirer.

Encycl. : La politesse traditionnelle, lors d'une visite, exige que le visiteur sollicite l'autorisation de se retirer. Il ne peut partir que lorsque l'hôte a accordé cette autorisation. Cf. demander la route+. Usuel, lettrés. "*Nous allons demander congé, car il est tard.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : demander la route+.

Rem. : Sur le modèle de "prendre congé" et du calque des langues locales "demander la route".

3 - demander des excuses, loc. verb.

Demander à être excusé, présenter des excuses. Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Il a demandé des excuses pour le méfait de son chien, mais le propriétaire du mouton a refusé.*" (copie 4ème).

4 - demander la permission, cf. permission+.

5 - demander la route, loc. verb., cf. demander congé+.

Origine : calque de langues locales. Expression utilisée par un visiteur qui désire prendre congé.

Encycl. : Elle peut être répétée plusieurs fois avant que l'hôte, désireux de montrer le plaisir que lui procure cette visite, en se levant, n'y mette fin. Cf. donner+ la route. Usuel. "Au bout d'un certain temps, nous avons demandé la route." (copie 5ème).

Syn. : demander congé+.

6 - demander pour, loc. verb.

Demander l'autorisation de ... Usuel, peu ou non-scolarisés. "Je demande pour aller me moucher." (convers. Ouaga.).

7 - demander quelqu'un de, loc. verb.

Demander à quelqu'un de ... Usuel, peu ou non-scolarisés. "Je demande son frère de venir." (copie 5ème).

depuis, adv.

1 - Depuis longtemps. Usuel. "Où est-il ?" - "Il dort depuis !" - "Il faut le réveiller !" (convers. Ouaga.). "Il habite Tougan depuis !" (convers. Ouaga.).

Rem. : Prononcé avec ton haut sur la dernière syllabe et durème de la voyelle finale. Un durème plus marqué sert d'intensificateur [dɔpɥi:] : depuis très longtemps.

2 - Formule qui suit les salutations et qui signifie : il y a longtemps que je ne t'ai pas vu. (V. Rem. ci-dessus). Usuel. "Bonjour Moussa. Depuis !" (convers. Ouaga.).

3 - depuis à ce moment, loc. adv.

A partir de ce moment. Usuel. "C'est ainsi que, depuis à ce moment, Bobo est devenue une ville commerciale." (radio : Rencontre, 16.05.1977).

dernièrement, adv.

En dernier lieu, enfin. Usuel "Dernièrement, je vous rappellerai que la présence de tous est souhaitée à toutes les séances de ce séminaire." (discours introductif, Ouaga, 1977).

descendre, v.intr.

1 - Venir de l'intérieur du pays à la capitale. Usuel. "Mr [.]. contrôleur général en service à l'O.R.D. de Fada N'Gourma est prié de descendre à Ouagadougou. Il est prié de descendre accompagné d'un chauffeur." (radio : Avis et communiqués, 15.03.1978).

Rem. : Aucune explication géographique ne peut être évoquée pour justifier ce terme.

2 - Quitter le travail (en fin de matinée ou d'après-midi). Usuel, milieu urbain. "A quelle heure sera-t-il à la maison ?" - "Il descend à midi et à 17 h 30." (convers. Ouaga.).

Anton. : monter+.

Dér. : descente+.

descente, n.f.

Sortie des bureaux. Usuel, milieu urbain. "Il vaut mieux ne pas apprendre à conduire à l'heure de la descente." (convers. Ouaga.). "On viendra prendre l'apéritif à la descente." (convers. Ouaga.).

désintéresser, v.tr.

Déplaire, ne pas intéresser. Usuel. "Lire, en général, désintéresse les élèves." (convers. Ouaga.). "Moi, les bilaneurs+, ça me désintéresse." (convers. Ouaga.).

détar, ditar, n.m.

Origine : wolof. (Detarium senegalense). Petit arbre de la famille des Caesalpiniacées qui porte des fruits comestibles. Usuel. "Le détar est un petit arbre de savanes arborées. Ses fruits globuleux, aplatis en forme de disque, possèdent une pulpe sucrée très riche en vitamines C." C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres et arbustes.

devant, adv.

Plus loin dans la même direction. Fréq., peu ou non-scolarisés. "Tu me dis où je dois m'arrêter." - "Continue, c'est devant." (convers. Ouaga.).

dévierger, v.tr.

Déflorer. Fréq., sauf universitaires. "Il paraît qu'il a déviergé une élève et il ne veut pas la marier+." (convers. Ouaga.).

diablous, diablouss, n.m.

Origine : du français "diable". Alcool (par référence à l'action effrayante qu'il peut exercer). Usuel, fam., péj. "Le diablous, ça tue l'homme !" (convers. Ouaga.).

diaka, n.f.

Origine : fulfuldé. Redevance en mil versée chaque année au chef principal des Peul (cf. amirout) par les populations dites Rimaïbé, composées d'anciens captifs d'origines diverses qui, bien que libres actuellement, continuent d'entretenir des liens étroits avec leurs anciens maîtres. Ces rapports étant surtout de complémentarité, les Peul (Fulbé) étant surtout éleveurs et les Rimaïbé, agriculteurs. Fréq., nord, est. "Survivance également du temps de leur captivité, cette coutume de redevance en mil, d'origine religieuse, la diaka, que les Rimaïbé versent souvent à l'Amirout+, chaque année après les récoltes." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

dialecte, n.m.

Langue africaine à tradition orale, par opposition à "langue officielle", "langue de culture".

Rem. : Appellation erronée, car du point de vue linguistique, "dialecte" s'applique à la variété géographique d'une langue. Il s'agit donc d'une dénomination dépréciative puisqu'elle suggère que la langue africaine ainsi désignée n'est pas une langue, mais une sorte de "patois". En voie de disparition en raison des efforts pour la revalorisation des langues locales. Surtout personnes âgées peu ou non-scolarisées. "Ma mère, ne parle que le dialecte." (copie 5ème). "Ce Père+, il parle le dialecte comme s'il était africain." (convers. Ouaga.).

dienguela [dʒɛŋɛla], dienguella, n.m. ou adj.

Origine : langue locale ? Arc musical dont le résonateur est une cale-basse. Techn. "Dans cet enregistrement, on remarquera la présence d'un arc musical dienguela qui accompagne la boumpa+ de sa corde métallique frappée au moyen d'une baguette de bois." F. BEBEY, La musique populaire voltaïque, 1980.

Syn. : arc musical dienguela, belat+.

dili, n.m.

Origine : du zarma. Jeu mathématique que l'on pratique à deux sur un plateau de bois creusé de deux séries de 6 cases. Chaque joueur dispose d'une série de 6 cases dans chacune desquelles il place 4 billes. Usuel, nord-est.

Syn. : jeu à douze cases, jeu à douze trous, waré+.

Rem. : Le jeu est connu sous des appellations diverses à travers toute l'Afrique.

diligence, cf. dynamit+

dim [dim], n.m.

Origine : mooré diima, pl. diimdaamba. Roi, chef important. Fréq., capitale, centre, est, mélior. "Les princes qui rompirent avec Ouagadougou sous le règne de Koudoumie, s'estimaient théoriquement les égaux du souverain suprême (: morho-naba+). C'est pourquoi ils prirent le titre de Dim." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "Le dim de Tema défendit avec succès sa principauté contre un chef de canton+ Littenga." Id.

diminuer sa bouche, loc. verb., cf. bouchet+.

Surtout utilisé sous forme d'injonction : Parle moins, "boucle la". Fréq., peu ou non-scolarisés. "Diminue ta bouche, tu nous fatigues !" (convers. Ouaga.).

dinard, n.m.

Origine : français "dîner" + suffixe péj. -ard. Gros mangeur, "bâfreur". Usuel, jeunes urbanisés, plutôt péj. "Une double ration, ça arrangerait les dinards." (convers. lycéens, Ouaga.).

dio, cf. dot+.

dioula, jula, n.m.

1 - Origine : bambara jula "colporteur". Commerçant, colporteur. Vx. "*Des parents les (: les immigrants mossi de la région) rejoignent chaque année ; ils sont cultivateurs ou dioula.*" Rapport annuel au chef de subdivision de Nouna, 1941.

2 - Langue véhiculaire des populations d'origine mandé utilisée soit pour les rapports interethniques mandé, soit pour les rapports avec les non-mandéphones.

dire

Entre dans la construction d'un certain nombre d'expressions.

1 - dire barika, loc. verb., cf. barkat+. Marchander. Fréq., fam., oral. "*Camarade, y a arrangement entre nous, mais je peux diminuer ça. Dis barika.*" - "*Barika donc !*" répète machinalement Tinga." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

2 - dire parole de ..., loc. verb. Donner l'ordre de. Fréq. "*Il va dire parole de le frapper et de le tuer.*" P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

3 - dire son ventre, loc. verb. Origine : calque de langues locales. Annoncer sa grossesse. Usuel, peu ou non-scolarisés. "*A quatre mois de grossesse, la jeune primipare se voit envoyer dans la case sacrée chez les Tengsobat pour dire son ventre.*" E. BOGORE, Mémoire de stage, 1976.

4 - ne rien dire (à quelqu'un), loc. verb. Ne pas avoir d'importance aux yeux de quelqu'un, ne rien faire (à quelqu'un), être égal. "Ca ne me dit rien" : ça ne me fait rien, ça n'a pas d'importance, ça m'est égal. Usuel, fam., oral. "*Tous les zéros qu'il ramasse, ça ne lui dit rien.*" (convers. Ouaga.). "*Pardon+ Patron ! J'ai oublié d'aller à la poste !*" - "*Oh ! ça ne me dit rien !*" (convers. Ouaga.).

discuter (se -), v. pron.

Origine : confusion "discuter" et "se disputer". Se disputer. Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Chaque fois qu'ils sont ensemble, ils se discutent.*" (copie 4ème).

diseur, n.m., cf. griot+.

Griot. Fréq., lettrés, rech. "*Cet orchestre [...] accompagne un diseur, l'homme qui dit les hauts faits du naba+ ou qui déclame la généalogie ou bien encore qui raconte les mille et un faits historiques du passé.*" F. BEBEY, La musique voltaïque populaire, 1980.
Syn. : bendéré+, griot+, griot-diseur+.

ditar, cf. détar.

divorcer, v.tr.

Se séparer du conjoint par un divorce. Usuel, sauf universitaires. "Il a divorcé sa femme parce qu'elle ne donnait pas d'enfants." (convers. Fada).

djina, n.m.

Origine : de l'arabe par le fulfuldé ginnaaji. Génie, divinité de la brousse, esprit malin, diable. Usuel. "La brousse+ est le domaine des génies de la brousse (Kinkirsi+) et des djinas". G. REMY, Mouvements de population ..., 1966.

dô, dio (rare), djo (rare), n.m.

Origine : des langues mandé "secret des secrets" djo : fétiche. Fétiche protecteur d'un village (en pays bobo et bwamu). Ouest du pays. "Chez les Bobo en général, le dô est avant tout le fétiche+ de la communauté villageoise. Il est au-dessus de tout autre fétiche." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977. "devant les villageois juchés sur les terrasses, dansent les masques de do." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973.

Dér. : dobouoré+.

doa, doagha, cf. doua+.

dobouoré [dobwore], n.m.

Origine : du bobo, du bwamu. Prêtre du do+. Est du pays. "Il devient alors membre des prêtres du dô+, les dobouoré, il a franchi toutes les étapes de la hiérarchie sociale. Il est intermédiaire entre les vivants et les ancêtres+." S.Z. SANOU, Mémoire de stage, 1977.

Syn. : doma (mandé).

docteur en droit, n.m.

Chef de bande d'un groupe de jeunes délinquants. Argot du milieu, villes, mélior. "Chaque petit groupe a son chef et une bande (de douanébi+) a ses leaders surnommés "docteurs en droit" à cause de leur longue expérience et de leurs qualités exceptionnelles [...] Presque tous savent parler français." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

dodo, n.m.

Origine : mooré. Masque+ porté par un enfant. Fréq. "Au loin, Aïssa et Karim aperçoivent la foule des dodos qui s'avance vers leur maison." C.D.P.P., Karim et Aïssa, livre de lecture CE 2, EDICEF, 1974.

doigter, v.tr.d.

1 - Montrer du doigt (en signe d'accusation ou avec une mauvaise intention). Usuel, sauf universitaires, péj. "Tous le doigtaient, alors il a fui." (copie 5ème).

Syn. : indexert+.

2 - Caresser intimement. Fréq., argot urbain.

dollé, rollé, n.m. ou f.

Origine : mooré. "Amant", "amante". En mooré [r] et [d] sont des variantes libres. Dollé : chéri(e), "mamour".

Encycl. : Terme d'affection utilisé entre mère et enfant, entre amoureux, entre amants ... Capitale, aire mossi. "Bonjour m'dollé ! Bien réveillé ce matin ?" A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Lendé.

dolo, n.m.

Origine : jula "dɔlɔ". Boisson alcoolisée : bière de mil+ ou de sorgho+.

Encycl. : Confectionnée à partir d'une décoction de mil ou de sorgho germée puis pilée que l'on laisse fermenter après addition de levure (cf. dabila+). Dans certaines régions, on ajoute à la bière de mil certaines racines pour en corser le goût. Usuel. "La quantité de dolo consommée dans la capitale est actuellement de 36 millions de litres, soit 200 litres par personne et par an." Le développement voltaïque, n° 40, 31.08.1976. "Le sang et le dolo ont coulé sur l'autel de la paix."

M. SAWADOGO, Fille de la Volta. "Campés sous un caïlcédra+, ils prennent à trois le pot offert par Tinga : un grand canari+ de dolo d'une valeur de 60 francs." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : bière de mil+ (manuels), chapalot+, karaté+, kiap+, kyapalo+, ram+, tiapalo+, tyapalo+.

Dér. : dolotièr+.

Rem. : "Dolo" est, de loin, le terme le plus usité à travers tout le pays.

dolotièr, n.f.

Origine : hybride jula + suffixe français. Femme qui confectionne le dolo+ et le vend sur le marché. Usuel. "En 1969, le nombre de dolotièrres a été estimé à à peu près 834 dans la ville de Ouagadougou pour 100.000 habitants soit une dolotièrre pour 432 habitants." Le développement voltaïque, n° 40, 31.08.1976. "ces céréales friandises (= le sésame) que les dolotièrres de chez nous n'aiment pas voir vendre [.] dans leur cour." L'Observateur, 13.04.1977.

Syn. : chapalotièr+.

Rem. : "Dolotièr" est nettement plus répandu que "chapalotièr".

domicilier, v.intr.

Habiter, avoir son domicile. Usuel, lettrés. "Vous domiciliez ici ?"
- "Non ! à Fada." (convers. Ouaga.).

domino, cf. couple-domino+

donner, v.tr.d.

1 - donner cadeau, loc. verb.

Donner. Usuel, sauf universitaires. "Il m'a donné cadeau une mangue." (copie 6ème).

2 - donner la bouche+, loc. verb.

Origine : calque des langues locales. Donner un ordre, commander. Fréq., peu ou non-scolarisés.

3 - donner la route+, loc. verb., cf. prendre congé+, demander la route+.

Origine : calque des langues locales. Donner congé (à des visiteurs), autoriser des visiteurs à se retirer. Usuel. "Il donna la route à son ami." P. KOURAOGO, Mémoire de stage, 1976.

Syn. : accorder la route+ (plus rare et plus recherché).

4 - donner l'au-revoir, donner un au-revoir, loc. verb.

Dire au-revoir. Usuel. "Attends-moi ici, je vais donner l'au-revoir à ton vieux+." (convers. Ouaga.).

dos

1 - dos (être au -), dos (être sur le -), loc. verb.

(En parlant d'un bébé ou d'un jeune enfant) : être transporté sur le dos de sa mère ou de sa soeur aînée.

Encycl. : La mère (ou tout autre membre féminin de la famille) vaque à ses occupations en portant le jeune enfant sur son dos, soutenu par une pièce de pagne, nouée par devant sur les seins. Usuel. "La maman peut vaquer à ses occupations habituelles, le bébé est toujours au dos." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

2 - dos (être au -), dos (être sur le - de sa mère), loc. verb.

Etre au maillot, être en bas âge, être tout jeune. Usuel. "Ce mouvement vers les villages des oncles maternels souvent proches [...] est fréquemment consécutif au décès du chef de famille et parfois les fils sont au dos de leur mère ou jeunes bergers." G. REMY, Mouvements de population ..., 1966. "J'ai manqué mourir quand j'étais au dos." (copie 5ème).

3 - dos à ... (faire -), loc. adv.

Tourner le dos à quelqu'un (au sens propre ou au sens figuré). Usuel, surtout peu ou non-scolarisés. "La chance me fait dos aux examens." (convers. Ouaga.).

4 - dos (faire le gros -), loc. verb.

Se pavaner, prendre des airs importants. Est du pays. "Devant des collègues, ça sert à quoi de faire le gros dos ?" (convers. Ouaga.).

dot, n.f.

Compensation matrimoniale versée selon la tradition par le prétendant ou sa famille à la famille de la fiancée.

Encycl. : La dot peut être constituée d'argent, de bétail, de cadeaux divers, et, dans certaines régions, être assez élevée. Usuel.

Dér. : dotert+.

doter, v.tr.

Verser la compensation matrimoniale, ce qui a pour effet de rendre les fiançailles officielles. Usuel. "Les parents de Victor sont venus doter ma soeur." (convers. Ouaga.).

doua, doa, doagha, n.m.

Origine : de l'arabe par le mooré doa, doagha "aumône", par les langues mandé "bénédictio".

1 - Aumône, bonne action, acte de charité.

2 - Lors d'un décès, cérémonies célébrant le septième jour (après le décès).

Encycl. : Durant ces cérémonies, les participants partagent aliments divers et colas+. Une quête a lieu et son montant est versé aux nécessiteux par la famille du défunt. Usuel, mélior. "Le doua du 7ème jour aura lieu le 20 avril 1978 au domicile du défunt." (radio : Avis et communiqués, 15.04.1978). "remercie tous ceux qui ont assisté à l'enterrement et au doua de leur oncle". (radio : Avis et communiqués, 13.11.1977).

douanébi, n.m.pl.

Origine : pour certains informateurs, du mot "douane" (cf. contexte 2). Pour d'autres, plus vraisemblablement, du mooré "do" (cf. doua+) : aumône et "biiga" : enfant. Bande d'enfants qui hantent les marchés, les abords des magasins et tirent leur subsistance de petits métiers : garde de voitures, transport des paniers, nettoyage des chaussures ... ou du vol. Par extension : voleur, vagabond. Usuel, contexte urbain, péj. Cf. docteur en droit+, dynamite+. "Nous sommes des garibous+, mais aussi des douanébis." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "Si la majorité de la population urbaine de Ouagadougou connaît bien ces petits voleurs, très peu de gens savent qu'ils sont organisés. Tous ces jeunes sont désignés par une appellation commune : les Douanébi, ce qui pourrait se traduire par "les enfants de la douane" ou "les enfants douaniers". En effet, comme les douaniers, les enfants prélèvent de ci, de là, leur part de richesse et font ainsi payer à la société l'indifférence qu'elle leur manifeste." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967. "J'ai voulu vous donner quelques renseignements concernant l'organisation, la discipline, le langage, les différentes méthodes de travail, les moyens de rééducation possibles des petits voleurs appelés douanébi." Id.

Syn. : enfants de la douane+, enfants du marché+.

Rem. : Cette appellation tendrait à s'appliquer à tout chômeur, en milieu urbain.

doublant(e), n.m. et f.

Redoublant, élève qui redouble une classe. Usuel. "La moitié de cette classe est composée de doublants." (convers. Ouaga.).

Rem. : Il semblerait que "redoublant" soit interprété comme "élève qui triple sa classe."

doubler, v.tr.

Redoubler une classe. Usuel. "Il va falloir qu'il double sa bème."

Dér. : doublant+.

Rem. : Il semble que "redoubler" soit interprété comme "tripler".

"Alors, il va redoubler ?" - "Non ! il double seulement." (convers. Ouaga.).

douce (à la -), loc. adv.

Origine : construit sur le modèle de "à la dure" pour exprimer le sens opposé. Avec douceur, libéralement, sans châtements corporels (en parlant d'éducation). Usuel, surtout lettrés. "A bas âge+, l'enfant est corrigé à la douce." (copie concours).

douche, n.f.

Pièce dans laquelle on fait ses ablutions (avec ou sans appareil à douche). Usuel.

Syn. : baignoire+, douchière+.

douchière, n.f.

1 - Douche (appareil).

2 - Local dans lequel on fait ses ablutions, généralement pourvu d'une douche. Usuel. "Madame, je peux aller nettoyer la douchière ?" (convers. Ouaga.).

Syn. : baignoire+, douchet+.

doum, cf. palmier-doum+.

dribbler, v.tr.

Origine : vocabulaire sportif. Tromper, berner. Usuel, jeunes, milieu urbain surtout. "Ne crois pas que tu vas me dribbler : j'y vois clair dans tes manoeuvres." (convers. Ouaga.).

droit coutumier, n.m.

Règles non écrites relevant des usages ancestraux et des croyances d'un groupe ethnique donné. Elles fixent l'application de la justice entre les membres de ce groupe.

du n'importe quoi, loc. adv.

1 - N'importe quoi. Usuel, péj. "Tu as fini de raconter du n'importe quoi ?" (convers. Ouaga.).

2 - faire du n'importe quoi, loc. verb.

Ne rien faire de bon. Usuel. "J'ai changé de tailleur+ : il faisait du n'importe quoi." (convers. Bobo.).

dur, cf. ent dur.

durée, n.f.

Séjour, durée d'un séjour. Fréq., sauf universitaires. "L'hospitalité peut se définir par la façon de traiter les étrangers+ pendant leur durée indéfinie." (copie 2ème).

dur, v.intr.

1 - (Avec sujet humain) : rester, séjourner. Usuel. "Il a duré quinze jours à l'hôpital." (convers. Ouaga.). "Ils ont duré huit ans à Ouaga avant de retourner+." (copie 4ème).

2 - Attendre. Usuel. "On a trop duré ici ! S'il ne veut pas nous recevoir, on s'en va." (convers. Ouaga.). "Tu ne dureras pas, je reviens tout de suite." (convers. Ouaga.).

3 - Mettre beaucoup de temps (à faire quelque chose). Usuel, péjor. "Ca y est ? C'est fini ? Eh bien, vous avez assez duré !" (: vous en avez mis du temps !).

4 - **dur** de + infinitif.

(Avec sujet humain) : attendre longtemps avant de (faire quelque chose), rester longtemps sans ... Usuel. "Vous avez duré de venir me voir." (convers. Ouaga.). "J'ai duré d'aller au film+." (convers. Bobo.).

du tout, loc., cf. tout.

De tout, n'importe quoi. Usuel, sauf universitaires. "Moi, je ne suis pas difficile, je mange du tout." (convers. Ouaga.).

dynamite, n.m.

1 - Portefeuille. Argot du milieu.

Syn. : bidon, diligence.

Comp. : dynamite Bernard+.

2 - dynamite Bernard, n.m.

Sacochette. Argot du milieu. "Le principal objet de leurs opérations, le porte-feuille, est appelé : "bidon", "dynamite" ou "diligence". "Dynamite-Bernard" est le nom des sacoches." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.